

# GENOCIDE DE LA POPULATION NOIRE DU DARFOUR: RAISONS ET MOTIFS

A. MARUKYAN, N. SHARAFYAN\*

L'étude des génocides relève à la fois de l'observation des faits historiques et de leur étendue, et présente en même temps une importance pratique. Cela est démontré par la répétition des éléments de ce crime à différents stades de l'histoire (y compris notre époque), dans différentes zones géographiques, dans des sociétés à différents niveaux de civilisation et par divers groupes sociaux.

Dans cet article, nous tenterons de présenter les causes et les motifs du génocide commis contre la population noire du Darfour dans le 21<sup>ème</sup> siècle.

Trouver les raisons d'un génocide est un processus assez compliqué, et les événements historiques qui font l'objet de l'étude dans cet article ne font pas exception. Le génocide en tant que crime résulte généralement de la combinaison de plusieurs facteurs, événements et actions, ce qui complique la découverte du génocide.

Le Darfour fait partie du Soudan occidental, qui est un sultanat indépendant depuis plusieurs centaines d'années et qui a été incorporé par les forces anglo-américaines au Soudan depuis 1916. Jusqu'à 2011 le Darfour a été composé de trois provinces: le Darfour Nord, le Darfour Ouest et le Darfour Sud<sup>1</sup>, qui font partie des frontières françaises et bordent la Libye, Tchad, République centrafricaine. En 2011 Khartoum, la capitale du Soudan, a officiellement changé la division administrative du Darfour et le dernier est aujourd'hui divisée en cinq provinces: le Darfour Central, le Darfour Oriental, le Darfour

---

\* Docteur en sciences historiques, Chef du département de la Question Arménienne et de l'Histoire du Génocide Arménien à l'Institut d'Histoire de l'Académie Nationale des Sciences de la République d'Arménie, mararmts@yahoo.com.

Conseiller juridique du Ministre du Développement économique et des Investissements de la RA, l'Université d'État d'Erevan, Centre des Etudes Arméniennes, Faculté des Etudes de Génocide, sharafyan96@gmail.com, La date d'adoption de l'article: 16.04.2019; la date de l'examen: 22.05.2019.

<sup>1</sup> **Totten S.** An Oral and Documentary History of the Darfur Genocide, Praeger Security International, Santa Barbara, 2011, p. 2.

Occidental, le Darfour Nord et le Darfour Sud<sup>2</sup>. Cette décision s'explique par le fait que les autorités centrales tentaient de renforcer leurs leviers de contrôle dans l'ouest du pays. Dans le cadre de cet article, nous serons guidés par la division administrative préliminaire du Darfour.

Au Darfour, il existe des groupes ethniques arabes et non arabes, tous deux essentiellement musulmans. Le groupe Four est le plus grand groupe ethnique arabe, d'où provient l'étymologie du mot «Darfour» (Patrie des Fours). D'un point de vue ethnique, la tribu nomade non arabe Zaghawa réside dans le nord du Darfour, avec un nombre important de tribus arabes, telles que les Beidabes. La plupart du temps, dans le Darfour occidental, il n'ya pas de populations sédentaires arabes, telles que les furers, les masals, les tatars et d'autres groupes ethniques<sup>3</sup>. Les conditions climatiques et la concurrence pour des ressources limitées ont entraîné des années de tension entre les éleveurs arabes nomades et les agriculteurs non arabes, principalement en raison des droits à la terre et au pâturage. Différents groupes ethniques se sont battus pour avoir accès à l'eau, au pâturage du bétail et aux terres agricoles.

Comme indiqué précédemment, les raisons du génocide peuvent être nombreuses et, dans le cas du Darfour, la réalisation du génocide n'a été possible que grâce à la combinaison de facteurs et d'événements principaux et additionnels suivants:<sup>4</sup>

1. La cause principale d'un tel cas est **l'expulsion de la population noire du Darfour**, à savoir le groupe ethnique autochtone, de son pays d'origine et **le souhait des autorités arabes soudanaises de le prendre définitivement**.

Au cours des 20 dernières années, la population a doublé et la concurrence pour l'aire géographique s'est aggravée. Cependant, la base de cette concurrence réside dans le fait que le droit d'acquérir ces territoires a une autre raison plus profonde, qui est le pétrole. La découverte de ressources énergétiques, en particulier de réserves de pétrole, a joué un rôle décisif dans

---

<sup>2</sup> **Gibson G.** Sudan divides Darfur in five smaller states, Reuters, 2011.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 168:

<sup>4</sup> **Totten S.** An Oral and Documentary History of the Darfur Genocide, Praeger Security International, Santa Barbara, 2011, p. 32:

---

le génocide au Darfour.<sup>5</sup> La véritable force motrice de ce conflit est le fait que le pétrole a été découvert au Soudan du Sud par la société Chevron. La bataille traditionnelle pour l'eau et les autres ressources naturelles a eu un résultat complètement différent et a ainsi lancé une guerre civile de 21 ans entre le nord et le sud du Soudan. Lorsque l'organisation Chevron a découvert des réserves de pétrole, le gouvernement arabe dominant à Khartoum a immédiatement modifié ses dispositions légales en surveillant la majorité des réserves de pétrole du nord du Soudan<sup>6</sup>. Ensuite, l'industrie pétrolière s'est installée au Soudan et les profits qu'elle en tire sont devenus la principale source d'enrichissement du gouvernement soudanais. Pour développer cette sphère, le gouvernement aurait dû prendre le contrôle du Sud. Les actions du gouvernement visant à atteindre cet objectif ont été destructrices : plus particulièrement, de nombreux villages ont été détruits, des dizaines de milliers de civils ont été déportés et la lutte entre les forces militaires s'est poursuivie jusqu'en 2005.<sup>7</sup>

Pour Soudan, comme pour l'un des pays les plus pauvres d'Afrique et n'ayant pas des ressources naturelles suffisantes, le pétrole implique une amélioration dans le budget du gouvernement. La quasi-totalité des revenus, ce qui revient à 1 million \$ par jour<sup>8</sup>, est utilisé directement pour la formation des forces de sécurité formation de Khartoum. En fait, les bénéfices du pétrole ont aidé le Soudan à se développer économiquement, mais les habitants de Darfour les personnes, qui ont le plus besoin de profiter des résultats avantageux du pétrole, sont ignorées. Même l'idée que les profits pétroliers ne contribuaient qu'à la poursuite du génocide au Darfour n'empêchait pas les investisseurs étrangers de signer des contrats avec le gouvernement de Khartoum pour acquérir le droit au pétrole au Soudan. Et cette population pauvre a décidé de s'attaquer au problème par le biais de la rébellion, comme en témoignait la guerre civile en cours et les conséquences de la crise du Darfour:<sup>9</sup>

---

<sup>5</sup> **Morse D.** "How oil drives the genocide in Darfur", Sudan Tribute, 2005.

<sup>6</sup> **Bartrop R.** Darfur and the International Community, Library of International Relations, 2011, Copenhagen, p. 27.

<sup>7</sup> **Duffield J.** Keen, Loane, et al., Sudan: Unintended Consequences, a field evaluation study, Trinity College, Dublin, April 2000, p. 195-96.

<sup>8</sup> **Reeves E.** Article on "What's Fueling the Genocide in Darfur?", AlterNet, 2004.

<sup>9</sup> **Engdahl W.** Darfur, Article on "Forget Genocide, There's Oil", Global Policy Forum, 2007.

## 2. Conditions climatiques, sécheresse extrême et désertification

Dès le début des années 1970, de nombreuses sécheresses (y compris la «grande sécheresse» de 1984-1985) ont entraîné une désertification croissante dans la région du Darfour, ce qui a entraîné une forte baisse du rendement des produits, la perte de bétail et de pâturages.<sup>10</sup> Parallèlement à la famine, les sécheresses ont provoqué des tensions autour de telles questions que l'utilisation des terres et l'accès à l'eau. Ce qui précède a conduit à la poursuite des conflits et de la violence entre groupes agricoles nomades arabes.

## 3. Le statut privilégié de la population arabe

Selon l'idéologie arabe, les professeurs de religion arabe et ceux qui adhèrent à ce style de vie représentent une classe privilégiée. Et cette idéologie s'applique dans tous les domaines de la vie, qu'il soit culturel, politique, économique, judiciaire ou social. Enfin, selon cette idéologie, tous ceux qui ne sont pas arabes sont considérés comme inférieurs.

Toute mention de la suprématie arabe et du Soudan est incomplète sans à moins de commenter le rôle de Hassan Abd al Tourabi, l'ancien conférencier à l'Université de Khartoum, et le président par intérim du gouvernement soudanais Jafar Nimiri et du gouvernement d'Omar al-Bashir. Tourabi a joué un rôle de premier plan au sein de la Société des Frères musulmans pendant plusieurs décennies et est actif au Soudan depuis 1949. Dès le départ, le but principal des Frères musulmans était «l'institutionnalisation de la loi islamique»<sup>11</sup>. La base de l'idéologie des «Frères musulmans» était la suivante: «Allah est notre objectif. Le Prophète notre chef. Le Coran notre Constitution. Le Jihad notre voie. La mort sur la voie d'Allah notre plus cher espoir»<sup>12</sup>.

Au fil du temps, les «Frères musulmans» ont noué des liens étroits avec Darfouriens, les convainquant d'avoir un impact positif sur l'institutionnalisation de la loi islamique en tant qu'organisation confrontée aux préjugés et à la discrimination. Croyant aux allégations susmentionnées, les jeunes Darfouriens

---

<sup>10</sup> ICC, Prosecutor v. Ahmad Muhammad Harun ("Ahmad Harun") and Ali Muhammad Ali Abd-Al-Rahman ("Ali Kushayb"), Warrant of Arrest for Ali Kushayb, Case No. ICC-02/05-01/07, 27 April 2007.

<sup>11</sup> Totten S., Ibid, p.34:

<sup>12</sup> Muradyan I., «Allah est notre objectif. Le Prophète notre chef. Le Coran notre Constitution. Le Jihad notre voie», irates.am, 2011:

---

soutiennent Tourabi. Le mouvement politique pacifique des Frères musulmans s'est progressivement transformé en un puissant groupe rebelle. En 1954, l'organisation a été déclarée en Égypte en dehors de la loi pour ses activités contre la République égyptienne et le gouvernement. Depuis 1967, c'est-à-dire après la guerre israélo-arabe, les Frères musulmans ont tenté d'unifier la nation arabe et ont temporairement rejeté l'acte terroriste contre les dirigeants arabes. Dans les années 1970, l'influence sociale et politique des Frères musulmans s'est considérablement accrue en Égypte, ce qui est devenu un problème majeur pour le gouvernement. Il y avait à cette époque des dizaines d'organisations appelées «Frères musulmans» en Égypte<sup>13</sup>,

En 1999 Tourabi est devenu un homme politique influent au Soudan, mais ses projets ne se sont pas réalisés, Al Bashir ayant déclaré l'état d'urgence et renvoyé Tourabi de l'arène.

#### 4. Régime autoritaire

Environ trente ans (de 1989 à nos jours), le Soudan était sous le régime autoritaire d'Omar al-Bashir. Son gouvernement contrôle presque tous les aspects de la vie du Soudan. Lorsque le gouvernement d'Al-Bashir venait d'arriver au pouvoir, ce dernier a commencé à mettre de côté ses comportements, ses vêtements et ses discours permissifs et impolis.<sup>14</sup> En outre, pour toute manifestation de désobéissance, des personnes ont commencé à «disparaître», certaines d'entre elles étant arrêtées et soumises à la torture.

#### 5. L'intolérance du gouvernement soudanais envers la population noire

Le Darfour n'est pas seulement l'un des districts les plus pauvres du Soudan, mais aussi celui de toute l'Afrique. La partie nord du Soudan (où se trouve la capitale du pays) abrite environ 5% de la population du pays, mais presque tout le Soudan est sous son contrôle.

Les Africains vivant au Darfour sont victimes de discrimination et de traitements inhumains et dégradants depuis de nombreuses années. De nombreux exemples et manifestations de telles comportements discriminatoires peuvent

---

<sup>13</sup> **Don Cheadle**, *Not on Our Watch: The Mission to End Genocide in Darfur and Beyond* Paperback, May 1, 2007.

<sup>14</sup> ICC, *Prosecutor v. Omar Hassan Ahmad Al Bashir*, Decision on the Prosecution's Application for a Warrant of Arrest against Omar Hassan Ahmad Al Bashir, ICC-02/05-01/09, 4 March 2009.

être cités, mais ces exemples ne seront jamais exhaustifs et ne seront pas suffisants pour exprimer la réalité. Néanmoins, il faut citer certains d'entre eux:

➤ Premièrement, «la mortalité infantile en Occident (122,5 garçons et 104,2 filles pour 1 000 naissances) est très différente des données de mortalité infantile du Nord (100,1 garçons et 88,8 filles pour 1 000 naissances)». <sup>15</sup>

➤ Deuxièmement, selon le «Black Book» (document rédigé, publié et diffusé par le Mouvement pour la justice et l'égalité), seulement deux médecins dans le domaine de la pédiatrie et de la gynécologie du Darfour Occidental, l'un à Geneina et l'autre à Zalengi, desservent 1 650 000 personnes. De plus, l'approvisionnement en eau n'est destiné que pour la capitale en développement de Khartoum, pour le reste des villes, cette question n'est pas planifiée, ce qui entraîne le paludisme, le kala azar et d'autres maladies. <sup>16</sup>

➤ Troisièmement, la partie la plus développée du pays était la partie nord du Soudan, où il y était principalement concentré la construction de routes, de ponts, de systèmes d'alimentation en eau, d'hôpitaux et d'écoles.

Les exemples mentionnés ci-dessus, bien que non exhaustifs, sont la preuve que le Darfour est la région la plus pauvre du Soudan.

Parallèlement au développement de la théorie arabe, certains groupes de nomades ont commencé à se préférer des Noirs africains. Depuis les années 1980, des bergers arabes ont attaqué des agriculteurs noirs africains, après quoi les forces armées soudanaises ont également été impliquées. En outre, parallèlement à l'énorme afflux d'armes au Darfour, de plus en plus de bergers ont commencé à porter des armes, dont l'objectif principal était non seulement de protéger, mais également de participer à des conflits. En raison de la violence et des attaques fréquentes des autorités locales et régionales, ainsi que de la compréhension progressive du fait que la communauté arabe a l'autorisation des autorités locales pour ses actions, des noirs africains ont commencé à créer des groupes d'autodéfense.

La question foncière était depuis longtemps une question centrale et a été activement discutée dans les cercles politiques du Darfour. Selon la tradition, la propriété des terres au Darfour appartient à la communauté. Le rôle

---

<sup>15</sup> **Totten S.**, Ibid p. 36:

<sup>16</sup> Seekers of Truth and Justice, *The Black Book: Imbalance of Power and Wealth in Sudan*, translated in 2004.

---

décisif a été joué par la division traditionnelle des terres par les *dars* («terre, pays»), qui étaient essentiellement importantes pour la population. Cependant, dans les années 1970 avec l'adoption des lois foncières, la propriété privée est devenue possible. Bien que la propriété de la terre fût attribuée à l'État, ceux qui la possédaient depuis au moins un an pouvaient en devenir propriétaires.

Cependant, les récents changements écologiques et démographiques ont eu un impact sur les relations réciproques entre les tribus. Le Darfour fait partie de la région du Grand Sahara, qui compte quelques zones agricoles, notamment la chaîne de montagnes Jebel Marra, mais la majeure partie de cette région est composée de terres désertiques. Au cours des années 1970 et 1980, la sécheresse et la désertification ont eu des effets considérables, que nous avons déjà inclus dans la liste des principales causes du génocide au Darfour. La lutte pour les ressources rares s'est donc intensifiée. En particulier, les tensions entre agriculteurs et bergers se sont aggravées.<sup>17</sup>

Les bergers, en cherchant des pâturages et d'eau, ont souvent envahi les champs et les jardins d'agriculteurs, ce qui a entraîné des affrontements entre eux. La division des territoires convenus entre les tribus était fréquemment rompue et, parallèlement à la rareté des terres, la tolérance envers les visiteurs non invités a également diminué<sup>18</sup>: La sécheresse et la désertification ont eu un impact non seulement sur le Darfour, mais également sur toute la région de Sahara, ce qui a entraîné l'émigration du Tchad, de la Libye et des nomades d'autres pays. Ainsi, en résumant ce qui précède, nous pouvons affirmer que pendant la sécheresse, des populations aussi denses, associées à de mauvaises conditions de survie, ont provoqué de nombreux affrontements et tensions entre les nouveaux résidents et les habitants, servant ainsi comme les bases du développement futur des événements génocidaires<sup>19</sup>:

La position officielle du gouvernement soudanais sur l'extermination massive de la population noire indigène du Darfour par les tribus nomades arabes et les groupes armés parrainés par les autorités est que les événements ne constituaient pas du génocide, mais il y était seulement une guerre dont les

---

<sup>17</sup>Worldwide Movement for Human Rights, the International Court and Darfur, Sudan, 2009.

<sup>18</sup> **Fage J.D. and Tordoff W.**, a History of Africa, 4<sup>th</sup> edition, Routledge, United Kingdom, 2001, p. 121.

<sup>19</sup> **Mosely A.** Lesch, the Sudan-Contested national Identities, Oxford, 1998, p. 142-145.

coupables étaient les « rebelles » du Darfour et leurs hostilités. Il n'est pas difficile de remarquer que les autorités soudanaises dans ses propagandes utilisaient les méthodologies des régimes criminels qui avaient précédemment mené une telle politique, lorsqu'on tente de présenter les conséquences des crimes de grande envergure comme une cause et que la victime du crime, la population noire du Darfour, est présentée comme coupable de ce qui s'est passé.

## ԴԱՐՖՈՒՐԻ ՍԵՎԱՄՈՐԹ ԲՆԱԿՉՈՒԹՅԱՆ ՑԵՂԱՍՊԱՆՈՒԹՅԱՆ ՊԱՏՃԱՌՆԵՐՆ ՈՒ ՇԱՐԺԱՌԻԹՆԵՐԸ

ՄԱՐՈՒՔՅԱՆ Ա.Ց., ՇԱՐԱՖՅԱՆ Ն.Գ.

### Ամփոփում

ԴարՖուրի ցեղասպանությունը՝ որպես XXI դ. առաջին ցեղասպանություն, սկսվել է 2003 թ. փետրվարին՝ Արդարության և հավասարության շարժմանը և Սուդանի ազատագրման բանակի ընդվզմանը զուգընթաց: Բռնությունների և ոչնչացման մակարդակը ծայրահեղ էր: Հանցագործության կատարմանը նախորդող ժամանակահատվածում 6 միլիոն բնակչություն ունեցող տարածաշրջանում ցեղասպանության պատճառ են դարձել միմյանց հետ փոխկապակցված մի շարք հանգամանքներ, ինչպես՝ տեղացի սևամորթ բնակչության տեղահանումը իրենց պատմական հայրենիքից, բնակլիմայական պայմանները, արաբ բնակչության արտոնյալ կարգավիճակը և Սուդանի ավտորիտար վարչակարգը:

**Բանալի բառեր՝** ԴարՖուր, Սուդան, ցեղասպանություն, էթնիկ խմբեր, հանցագործություն, մեղադրանք, ապստամբություն:

## ПРИЧИНЫ И МОТИВЫ ГЕНОЦИДА АФРИКАНСКОГО НАСЕЛЕНИЯ ДАРФУРА

МАРУКЯН А.Ц., ШАРАФЯН Н.Г.

### Резюме

Геноцид в Дарфуре, являющийся первым геноцидом XXI века, начался в феврале 2003 года, одновременно с началом восстания "Движе-

---

ние за справедливость и равенство" и Суданской освободительной армии. Уровень насилия и разрушений в разгар геноцида в Дарфуре был ошеломляющим. Напряженность в регионе с населением в 6 миллионов человек, приведшая к геноциду в Дарфуре, была вызвана множеством взаимосвязанных факторов, в том числе депортацией местного африканского населения со своей исторической родины, климатическими условиями, привилегированным положением арабского населения и авторитарным режимом Судана.

**Ключевые слова** – Дарфур, Судан, геноцид, этнические группы, преступление, обвинение, восстание.

## THE CAUSES AND MOTIVES OF THE GENOCIDE OF BLACK AFRICANS IN DARFUR

A. MARUKYAN, N. SHARAFYAN

### Abstract

The Darfur Genocide, as the first genocide of the 21st century, began in February 2003 along with the starting of rebellions by the Justice and Equality Movement (JEM) and the Sudanese Liberation Army. The level of violence and destruction at the height of the Darfur genocide was staggering. With a pre-conflict population of 6 million people, tensions within the region leading to the Darfur Genocide were produced by multiple interconnected factors, including the deportation of the local black population from their historical homeland, climatic conditions, the privileged status of the Arab population and the authoritarian regime of Sudan.

**Keywords** – Darfur, Sudan, genocide, ethnic groups, crime, accusation, revolt.